

DOSSIER
DE PRESSE

LA
BIBLIOTHÈQUE
FANTASTIQUE
TIQUE

EXPOSITION
LA BIBLIOTHÈQUE
FANTASTIQUE

COLLECTION
WÜRTH
ET PRÊTS

6 OCT.
2024

6 AVRIL
2025

CONTACT

Bueto Almeida-Decaux
Responsable de communication
du Musée Würth
Tél. + 33 (0)3 88 64 79 22
Bueto.AlmeidaDecaux@wurth.fr

Z.I. ouest / rue Georges Besse
F-67150 Erstein
www.musee-wurth.fr
mwfe.info@wurth.fr



DOSSIER DE PRESSE

- [3](#) *La Bibliothèque fantastique*
- [6](#) L'engagement du Groupe Würth et de la Fondation Würth pour la littérature
- [7](#) De A à Z : petit abécédaire de *La Bibliothèque fantastique*
- [11](#) Catalogue d'exposition
- [12](#) Visuels presse
- [14](#) Le Musée Würth d'Erstein, un musée de proximité
- [16](#) Informations pratiques

LA BIBLIOTHÈQUE FANTASTIQUE

Une bibliothèque incarne à la fois une concentration de connaissances fascinante pour l'intelligence humaine et un labyrinthe ludique permettant de se frotter aux imaginaires les plus inventifs. Celle que le Musée Würth d'Erstein reconstitue en ses murs, du 6 octobre 2024 au 6 avril 2025, est fantastique : elle invite à considérer le livre à la croisée du savoir et du plaisir, non seulement dans l'immense diversité des écritures de mots et d'images mais aussi jusqu'aux limites de son support de papier, là où il se crée objet, où il se réinvente œuvre d'art.

Puisant sa sélection à l'abondant fonds de la Collection Würth – livres d'artiste, peintures, sculptures et installations – et à la collection personnelle de livres d'artistes du généticien Jean-Louis Mandel, le Musée Würth a choisi d'élaborer et d'entretenir sa bibliothèque comme d'autres cultivent leur jardin : avec amour, science et diversité.

UN PARCOURS IMMERSIF DANS LA DIVERSITÉ DES MATIÈRES, DES FORMATS ET DES COLLABORATIONS

La Bibliothèque fantastique conduit ainsi à explorer une grande richesse de formes d'expression artistique liées au livre et à l'écriture, à éprouver la pluralité des matières, des formats et des collaborations : adossée à des ouvrages illustrés, albums pop-up, livres d'artiste, carnets de poésie et livres de dialogue, l'exposition sort les mots et les lettres de leurs pages et de leur

graphie conventionnelle, traite l'objet livre et le livre-objet, les mesure à des sculptures, installations, lithographies, sérigraphies, peintures et collages. Autant de chemins pour se perdre, s'émerveiller et saisir des regards d'auteurs, des voix d'artistes.

Ce parcours immersif s'ouvre sur le monde de l'écriture avec plusieurs artistes témoignant de l'origine commune des mots « écrire » et « dessiner », inscrite dans le grec *graphein* (faire des entailles). Passée la reproduction de l'*Annonciation à la Vierge Marie* de Peter Murer (XV^e siècle), seule pièce des temps anciens, où cohabitent étroitement texte et représentation, l'ample *Mutterkorn* du plasticien allemand Anselm Kiefer (2011, 2,80 m x 7,60 m), qui vit et crée dans la proximité des mots de Paul Celan découvert à l'adolescence, s'impose en pièce maîtresse de cette introduction. « La langue de Paul Celan vient de si loin, d'un autre monde auquel nous n'avons pas encore été confronté, elle nous parvient comme celle d'un extraterrestre. [...] Nous nous y accrochons sans jamais pouvoir cerner l'ensemble. J'ai humblement essayé, pendant soixante ans. Désormais, j'écris cette langue sur des toiles, une entreprise à laquelle on s'adonne comme à un rite¹ », confiait-il en 2021.

Les « *Standart* » peints par son compatriote A. R. Penck, à la croisée du graffiti, de la peinture rupestre et de l'art brut, ou le banc de marbre gravé de l'Américaine Jenny Holzer manifestent quant à eux leur projet participatif, voire invitent au jeu : langage symbolique et coloré du premier, expérience collective de lecture de la seconde.

1

Feuillet pour l'exposition *Pour Paul Celan*, Grand Palais, Paris, 17 décembre 2021 – 11 janvier 2022.

QUAND LE LIVRE DEVIENT OBJET ET L'OBJET DEVIENT LIVRE

L'écriture ramène inmanquablement à la réalité matérielle du livre, à ses origines d'argile, de pierre taillée, de peau animale et de feuille de papyrus. Dans la grande salle du rez-de-chaussée, il s'incarne dans des matières variées, érigé en relief, objet de volume et de sensualité. Autour des imposants grimoires de plomb d'Anselm Kiefer (*Bibliothèque avec météorites*, 1991, 3,70 m x 1,50 m, 11 tonnes), s'affichent le pop-up de carton de l'Anglais Anthony Caro (*Leaf Pool*, 1996-2000), le rouleau de soie du surréaliste Jacques Hérold et du romancier Michel Butor (*La Politique des charmeuses*, 1969), les installations de grès de l'Allemande Susanne Egle (*Note Book*, 1982-2015 ; *Net Words*, 2013-2015), les papiers gaufrés aux clous de Günther Uecker révélant les typographies de Hans Peter Wilberg (*graphiein*, 2002) ou encore les terres cuites (1982-1983) de Günter Grass.

On trouvera dans ce premier niveau de l'exposition autant de plasticiens sensibles à l'écriture et au livre que d'auteurs en quête de nouveaux supports pour leurs mots. « Suis-je donc écrivain ou dessinateur ? », s'interrogeait en 1979 Günter Grass, qui a toujours mêlé création littéraire et création plastique. Ainsi l'écrivain allemand est-il représenté par plusieurs pages de livre gravées dans l'argile. Ainsi prennent place également ici les étranges machines à mots du poète et penseur Hans Magnus Enzensberger (*Ricordi di Laura*, 2003-2006), avec lesquelles le public peut composer jusqu'à 6¹⁴ variantes de poèmes en faisant pivoter les vers proposés. Le jeu continue avec le coffret de tampons (1968-1978) du Suisse Dieter Roth.

LE LIVRE D'ARTISTE, FORME SINGULIÈRE PRISÉE PAR L'AVANT-GARDE

À l'étage, la salle, aménagée dans sa longueur sur le modèle des rayonnages d'une bibliothèque, est entièrement consacrée aux livres d'artiste(s). Émergée avec l'avant-garde des années 1960, notamment au sein des groupes Fluxus et CoBrA, cette forme d'expression singulière adoptant la forme du livre mais parfois totalement émancipée de l'écriture et de la littérature a séduit de nombreux créateurs : le livre fut pour eux une alternative leur offrant de présenter leurs œuvres dans des formats peu coûteux, partageables en marge des circuits conventionnels des galeries et des musées, et inscrits dans la culture populaire et les nouveaux médias de consommation.

Andy Warhol, Herman de Vries et Dieter Roth signent en solo plusieurs pièces de choix : du premier, le Musée Würth propose sept encres représentatives d'*In the Bottom of my Garden* (vers 1956), réinterprétation par l'artiste américain de dessins de sa mère. Autre figure emblématique du pop art, le Britannique Eduardo Paolozzi, qui regroupe dans *Bunk!* (1972) des collages d'images publicitaires, de vignettes de bandes dessinées et d'éléments de culture populaire. La notion de collecte et d'inventaire est encore privilégiée avec le recueil de deux cent quarante-huit petites annonces (1971-1973) initialement publiées sous anonymat par Dieter Roth dans le journal *Luzerner Stadtanzeiger*, ou avec le nuancier de huit mille échantillons de pigments de terre du monde entier établi par le Néerlandais Herman de Vries entre 1978 et 2015.

LE LIVRE DE DIALOGUE, EN DUO OU À VINGT-HUIT

Le livre d'artiste s'accorde aussi au pluriel. En regard des ouvrages de Jean (Hans) Arp sont proposés ceux qu'il réalisa avec son épouse Sophie Taeuber, dont l'hommage *Le Siège de l'air* (1946). Corneille, membre fondateur de CoBrA et présent avec *Le Jardin des désirs* (1967), s'expose aussi dans *Jardin errant* (1963), conçu en collaboration avec Jean-Clarence Lambert.

Sont également dévoilées des planches du *Rêve de l'ammonite* (1975) de Pierre Alechinsky et Michel Butor, et des lithographies du *Grand Jamais* (1981), au sous-titre éloquent : « Duo lithographique pour pinceau (Alechinsky) et crayon (Matta) dont divers mélanges obtenus par dérivation de tel détail décalqué par Matta (l'un) chez Alechinsky (l'autre) et par le traitement par l'autre d'une idée de l'un – l'extérieur, l'intérieur – parmi les poèmes de Joyce Mansour ». Horst Antes se réapproprie quant à lui les portraits peints par Jean-Étienne Liotard (XVII^e siècle) regroupés dans un catalogue d'exposition genevois en les recouvrant de structures architecturales qui en dégagent de nouveaux volumes.

La collaboration peut s'élargir plus encore et gagner toute une communauté artistique. C'est le cas de *1 ¢ Life*, livre de dialogue publié en 1964 mobilisant vingt-huit intervenants – Européens et Américains emblématiques de plusieurs courants – autour d'un texte de Walasse Ting. Une dizaine des soixante-deux lithographies et reproductions originales de ce qui apparaît aujourd'hui comme un véritable manifeste visuel des années 1960 sont présentées, dont la couverture d'Andy Warhol et des pages de Sam Francis, Karel Appel et Asger Jorn. Les surréalistes sont présents avec les ouvrages *L'Immaculée Conception* (1930) commune à André Breton, Paul Éluard et Salvador Dalí, et *Les Chiens ont soif* (1964) de Jacques Prévert et Max Ernst.

LE LIVRE ILLUSTRÉ

La Bibliothèque fantastique réserve tout particulièrement sa dernière section à ses plus jeunes visiteurs en exposant les originaux de deux ouvrages illustrés. Les planches originales accompagnant le conte traditionnel *El Conejo y el Coyote* (*Le Lapin et le Coyote*, 1979) sont ici présentées dans leur intégralité, gouaches et aquarelles du peintre et sculpteur mexicain Francisco Toledo. À ses côtés, le manuscrit original du *Parterre d'Hyacinthe* du surréaliste français Robert Desnos issu des *Chantefleurs* (1932), ainsi que plusieurs dessins du Strasbourgeois Tomi Ungerer datés des années 2000.

L'ENGAGEMENT DU GROUPE WÜRTH ET DE LA FONDATION WÜRTH POUR LA LITTÉRATURE

Alors que le Musée Würth d'Erstein propose une exposition intitulée *La Bibliothèque fantastique*, il faut souligner le fort engagement – et de longue date – du Groupe Würth et de la Fondation Würth pour la littérature.

La Fondation Würth décerne ainsi tous les deux ans un **Prix de littérature européenne** (avec une dotation de 25 000 €), prix qui fut d'ailleurs remis en 2022 à l'écrivaine française Annie Ernaux lors d'une prestigieuse cérémonie au siège du groupe à Künzelsau (Bade Wurtemberg).

Par ailleurs, la Fondation Würth finance une **chaire de poésie** à l'Université de Tübingen depuis 1996 et invite chaque année deux auteurs en qualité de maîtres de conférences. Parmi eux ont figuré ces dernières années Karl Ove Knausgård, Siri Hustvedt, Hans Magnus Enzensberger, Christoph Ransmayr, Jonathan Franzen, Juli Zeh, Feridun Zaimoğlu, Ilija Trojanow, Péter Esterházy, Terézia Mora, Lars Gustafsson, Susan Sontag, Amos Oz, Herta Müller et Günter Grass.

LAURÉATS DU PRIX DE LITTÉRATURE EUROPÉENNE DEPUIS 1997

1997	Hermann Lenz
2000	Claudio Magris
2002	Claude Vigée
2004	Harald Hartung
2006	Herta Müller
2008	Peter Turrini
2010	Ilija Trojanow
2012	Hanna Krall
2014	Péter Nádas
2016	Peter Handke
2018	Christoph Ransmayr
2020	David Grossman
2022	Annie Ernaux
2024	Colm Tóibín

DE A À Z : PETIT ABÉCÉDAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE FANTASTIQUE

A comme Arp (Jean Hans)

Le peintre, sculpteur et poète français né allemand Jean (Hans) Arp (1886-1966) est l'un des premiers à adopter l'aléatoire et le hasard dans la réalisation de ses œuvres. Il se forme à Weimar, à Paris et à l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Il cofonde le mouvement Modern Bund (1911), participe à l'exposition du Blaue Reiter (1912), s'associe à la création du dadaïsme (1916), puis se rapproche des surréalistes à Paris. À partir de 1930, il développe, avec peintures, collages et poèmes, la sculpture en ronde-bosse. Il réalise de nombreuses œuvres avec son épouse, Sophie Taeuber-Arp.

B comme Butor (Michel)

Figure majeure du Nouveau Roman, l'écrivain et artiste français Michel Butor (1926-2016) a bouleversé la littérature française et la narration romanesque. *La Modification* (prix Renaudot) témoigne dès 1957 d'un style novateur, qui emprunte des formes plus singulières encore avec *Degrés* (1960) et *Mobile* (1962). Il se consacre également à la photographie (1950-1960). Passionné par le livre-objet, il est l'auteur d'une immense production de livres de dialogue conçus avec plasticiens, peintres, musiciens et photographes. En 2013, il est couronné du Grand Prix de l'Académie française.

C comme CoBrA

Né en 1948 à l'initiative des poètes Christian Dotremont et Joseph Noiret et des peintres Karel Appel, Corneille, Constant et Asger Jorn dans la lignée de l'Experimentele Groep in Holland, CoBrA – acronyme de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam – s'affiche comme un groupe plus qu'un mouvement. Identifié par son rejet du réalisme socialiste et de l'École de Paris, CoBrA signe une

aventure collective et expérimentale en marge de l'élitisme et du dogmatisme, privilégie une expression directe et intuitive, et puise aux modèles des arts primitifs, naïfs et populaires. Il est dissous en 1951.

D comme dialogue (livre de)

Genre riche mais méconnu du grand public, à la fois livre et objet d'art, le livre de dialogue naît de la complicité entre un poète et un plasticien, et des interactions entre leurs arts. Ni illustration de texte ni paraphrase d'images, il associe intimement les modes d'expression pour faire émerger un sens profond qui doit autant à l'un qu'à l'autre. Il s'agit d'une véritable symbiose artistique, de visions partagées dont les frontières s'estompent. Le livre de dialogue est souvent un spécimen unique ou à tirage réduit, dont la forme compte autant que le contenu.

E comme Egle (Susanne)

Née en 1957, l'artiste allemande Susanne Egle se forme à la sculpture de pierre en tant que compagnon itinérant avant d'étudier dans les académies des beaux-arts de Kassel et de Karlsruhe. En 1980, elle est maître-élève auprès de Hiromi Akiyama. De 1986 à 1992, elle est directrice artistique de l'atelier Sinti d'Albersweiler. Elle est sollicitée pour de nombreux projets et expositions personnels ou collectifs. Son œuvre, né de matériaux et techniques divers, s'inspire de son univers socio-culturel. Depuis 2004, elle développe un vaste travail photographique intégré à ses installations.

F comme Fluxus

Mouvement international et interdisciplinaire développé à New York dans les années 1970 à l'initiative de George Maciunas, Fluxus, héritier de l'esprit du dadaïsme, rêve d'abolir les frontières élitistes entre l'art et la vie et entre les champs artistiques. Il se réclame de Marcel Duchamp et de John Cage, rejette les institutions, la notion même d'œuvre d'art. Pour désacraliser l'art, Fluxus s'ouvre à toutes les expressions artistiques, à toutes les cultures, et favorise un mode d'action direct et participatif, souvent éphémère et collectif, comme le happening. Le courant disparaît en 1978.

G comme Grass (Günter)

Considéré comme l'un des plus grands écrivains allemands du xx^e siècle, Günter Grass (1927-2015) suit des études d'arts plastiques et gagne sa vie en tant que sculpteur et graveur avant de se mettre à l'écriture. En 1955, il se rapproche du Groupe 47, mouvement de reconstruction et de réflexion littéraire allemand. Son premier roman, *Le Tambour* (1959), remporte un succès planétaire, mais ses prises de position politiques feront souvent polémique. Il est lauréat du prix Nobel de littérature en 1999. Il est très présent dans la Collection Würth, notamment avec ses séries d'aquarelles *Mon Siècle* et de dessins au fusain *Tirer la langue*.

H comme Holzer (Jenny)

Formée au dessin, à la peinture et à l'imprimerie dans les universités de Chicago et de l'Ohio ainsi qu'à la Rhode Island School of Design, l'artiste américaine Jenny Holzer (née en 1950) délaisse un temps la peinture pour s'adonner à l'écriture. Dans les années 1970, elle est membre du groupe COLAB, qui rassemble des créateurs d'un art non élitiste et concerné par le discours social contemporain. Elle remet en cause les lieux de diffusion conventionnels tout comme le rôle de l'artiste individuel et subjectif, défendant un art partagé dans les lieux publics ou *via* les médias de consommation.

I comme illustration

À l'origine décorative ou descriptive, l'illustration a pour premier support le livre de bois gravé, en Chine dès le VIII^e siècle puis en France au xv^e siècle. Elle évolue avec l'invention de l'imprimerie, et plus

encore avec l'essor des techniques industrielles à la fin du XVIII^e siècle. Elle conquiert alors le domaine de l'instruction comme celui de la distraction, ce dont témoignent *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, les premiers dictionnaires illustrés de Larousse puis la Bibliothèque rose. L'illustration s'est aujourd'hui affranchie du texte et est devenue un art autonome et omniprésent.

J comme Jorn (Asger)

Figure majeure de l'avant-garde d'après 1945, le Danois Asger Jorn (1914-1973) s'installe à Paris en 1936, où il travaille avec Léger et Le Corbusier. Revendiquant un art accessible à tous et libre, il est marqué par Miró, Ernst, Klee et le *Guernica* de Picasso. Il cofonde le groupe CoBrA (1948), puis le Mouvement international pour un Bauhaus imaginiste (1954), enfin l'Internationale situationniste (1957), qui répond à son engagement révolutionnaire d'ultragauche. Véritable manifeste de l'abstraction spontanée, son œuvre témoigne d'un langage universel traversé de la culture et des mythes scandinaves.

K comme Kiefer (Anselm)

Né en 1945 dans une Allemagne dévastée, le plasticien Anselm Kiefer étudie le droit, la littérature et la linguistique avant de s'orienter vers l'art au sein des académies de Fribourg-en-Brisgau, Karlsruhe et Düsseldorf. Il accède à la notoriété en 1969 avec sa série *Occupations*, inscrite dans le second conflit mondial et la Shoah, un sujet omniprésent dans tout son œuvre. Ses toiles, sculptures et installations questionnent l'histoire et l'identité allemande, et entretiennent des liens étroits avec la poésie de Paul Celan et d'Ingeborg Bachmann.

L comme livre d'artiste

Le livre se prête parfois au jeu du croisement avec l'œuvre d'art : à la fois support d'écriture et expression singulière, il n'est plus seulement porteur de mots mais projet/objet artistique. L'artiste en maîtrise toute la conception de A à Z, et échappe avec lui aux circuits officiels des éditeurs comme des musées ou galeries. Le livre d'artiste se contente souvent de peu de moyens, garde un aspect modeste et reste accessible à tous par son tirage et par son prix. Vecteur esthétique d'une pensée artistique, il invite à questionner et à repenser à la fois le livre et l'œuvre d'art.

M comme matières

Les matières sont multiples dans *La Bibliothèque fantastique*, et reflètent, en même temps que la diversité des supports sur lesquels peut apparaître l'écriture, le soin porté par les artistes à la matérialité de leurs œuvres à l'heure d'une dématérialisation galopante. Le plomb ou la craie pour Anselm Kiefer, le marbre pour Jenny Holzer, le grès pour Susanne Egle, l'argile pour Günther Grass, la soie pour Jacques Hérold et Michel Butor, le papier et les clous pour Günther Uecker, la terre pour herman de vries, le bois pour Eduardo Chillida...

N comme nuancier

Le nuancier proposé par herman de vries avec *the earth museum catalogue* est unique : l'artiste y rassemble plus de huit mille pigments de terre – calcaire, grès, tourbe, volcan, marne, cendre... – qu'il a collectés dans le monde entier durant quarante-huit ans (1978-2015) et frottés sur papier. Les échantillons, présentés de manière identique avec une rigueur scientifique, sont légendés des endroits précis des prélèvements. Cet ouvrage fondamental témoigne à la fois de l'expérience directe d'herman de vries avec la nature et de son regard d'artiste sur le monde et le vivant.

O comme objet

Objet livre ou livre-objet ? *La Bibliothèque fantastique* pose la question, exemples à l'appui. Dans le premier cas, l'objet prend la forme d'un livre et accueille des écritures de mots ou d'images. Dans le second cas, le livre se prête à toutes sortes d'expérimentations qui le transforment en un objet artistique.

P comme Penck (A. R.)

Refusé par les académies de RDA dans les années 1950, le peintre, graveur et sculpteur néo-expressionniste allemand Ralf Winkler/A. R. Penck (1939-2017) fait entendre sa voix singulière d'autodidacte dans un langage graphique fait de personnages, chimères, signes et symboles colorés. En 1968, il prend pour pseudonyme le nom du géologue Albrecht Penck pour échapper aux autorités est-allemandes, et passe clandestinement ses œuvres à l'Ouest pour les exposer à Cologne. Contraint de s'expatrier à Berlin Ouest, où il vit en « immigré allemand », il se partagera finalement entre Dublin et Düsseldorf.

Q comme quatre mains

Parmi les livres d'artiste, les livres de dialogue traduisent une collaboration à quatre mains. Sont ici visibles des réalisations de Jacques Prévert et Max Ernst ; Pierre Alechinsky et Michel Butor ; Jean (Hans) Arp et Sophie Taeuber-Arp ; Jacques Hérold et Michel Butor ; Alfred Manessier et Charles Péguy ; Horst Antès et Jean-Étienne Liotard ; Corneille et Jean-Clarence Lambert ; André Masson et Jean-Paul Sartre. Le duo s'élargit parfois au trio – Pierre Alechinsky, Roberto Matta et Joyce Matta – ou à un collectif plus large encore comme celui réuni autour de Walasse Ting pour *1 \$ Life*.

R comme Roth (Dieter)

Sculpteur, poète, éditeur, performer, musicien et pionnier dans le domaine du livre d'artiste, l'artiste suisse d'origine allemande Dieter Roth (1930-1998) étudie le graphisme à Berne. À partir de 1955, il partage sa vie entre de nombreux pays. Lié au groupe Fluxus sans lui être affilié, il considère que tout peut être objet d'art, et travaille avec des matériaux inusuels comme la graisse, les cadavres d'insectes ou des aliments biodégradables. Il initie dès les années 1960 une dynamique de construction-destruction qu'il développe dans ses installations mais aussi dans ses livres et estampes.

S comme surréalisme

Héritier du dadaïsme, le surréalisme naît du choc provoqué par la première guerre mondiale et prend son nom en hommage à cet « esprit nouveau » défendu par Guillaume Apollinaire. Dès 1924, le poète André Breton en publie le manifeste, auquel se rallient intellectuels et artistes – arts visuels, littérature, photographie, musique, cinéma... Le mouvement s'adosse aux théories sur le rêve et l'inconscient, et incite à mobiliser le hasard, l'automatisme et l'irrationnel. Il prend fin avec la seconde guerre mondiale, déstabilisé dès 1929 par les prises de positions politiques radicales de Breton.

T comme Tomi Ungerer

Reconnu pour son dessin inventif, engagé, humoristique et même controversé, le Strasbourgeois Tomi Ungerer (1931-2019) touche toutes les générations. Il s'envole vers New York à vingt-cinq ans, où il séduit la presse et publie son premier livre pour enfants, *The Mellops Go*

Flying (1957). Son œuvre se partage entre albums illustrés, affiches, dessins de presse, satiriques ou érotiques, et fait l'objet d'expositions dans le monde entier. Installé en Irlande en 1976, il est nommé premier ambassadeur pour l'Enfance et l'Éducation par le Conseil de l'Europe en 2003.

U comme Uecker (Günther)

Adeptes des philosophies orientales et de la simplicité formelle, l'artiste allemand Günther Uecker (né en 1930) étudie à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, où il enseigne entre 1975 et 1995. Il est attiré dès 1958 par le Groupe ZERO avant de découvrir l'art conceptuel et le *Body Art*. Il est l'auteur d'une œuvre unique incarnée dans des sculptures, installations et peintures explorant les limites de l'art cinétique et de la sensation de mouvement. Le clou est son ustensile de prédilection, avec lequel il réalise des impressions au relief dynamique ou transforme des objets du quotidien.

V comme vries (herman de)

Né en 1931, le peintre néerlandais herman de vries est naturaliste avant de s'orienter vers le monde de l'art. En 1959, il fonde le Groupe NUL, qui partage la même tendance minimaliste que le Groupe ZERO. Il fréquente l'avant-garde européenne, notamment Yves Klein et Piero Manzoni, et expose avec elle au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Son nom écrit en minuscules traduit de son rejet de « toute forme de pensée hiérarchique ». Ses collages, dessins, photographies et sculptures sont intimement liés à la contemplation de la nature et perméables aux philosophies bouddhiste et hindouiste.

W comme Warhol (Andy)

Représentant emblématique du pop art américain, Andy Warhol (1928-1987) s'illustre en tant que peintre, auteur, producteur musical pour le groupe The Velvet Underground et réalisateur de films expérimentaux. Né de parents émigrés à Oakland, il étudie au Carnegie Institute of Technology de Pittsburgh. Ses premiers dessins pour la publicité lui valent immédiatement la reconnaissance. En 1962, il réalise ses premières sérigraphies de stars américaines. En 1964, il fonde La Factory, lieu de l'avant-garde artistique new-yorkaise où il développera son œuvre artistique et cinématographique.

X comme xx^e et xxi^e siècles

La Bibliothèque fantastique déroule une vaste frise, internationale et pluristylistique, du premier tiers du xx^e siècle jusqu'aux années 2010. Du livre de dialogue *L'Immaculée Conception* (1930) d'André Breton, Paul Éluard et Salvador Dalí aux *Note Book* et *Net Words* (2015) de Susanne Egle, l'exposition traverse près d'un siècle de création étroitement lié aux mots et aux livres. Elle met en lumière, des États-Unis à l'Europe, une conscience aiguë du monde moderne derrière laquelle transparaissent le traumatisme de la seconde guerre mondiale et le questionnement de l'identité.

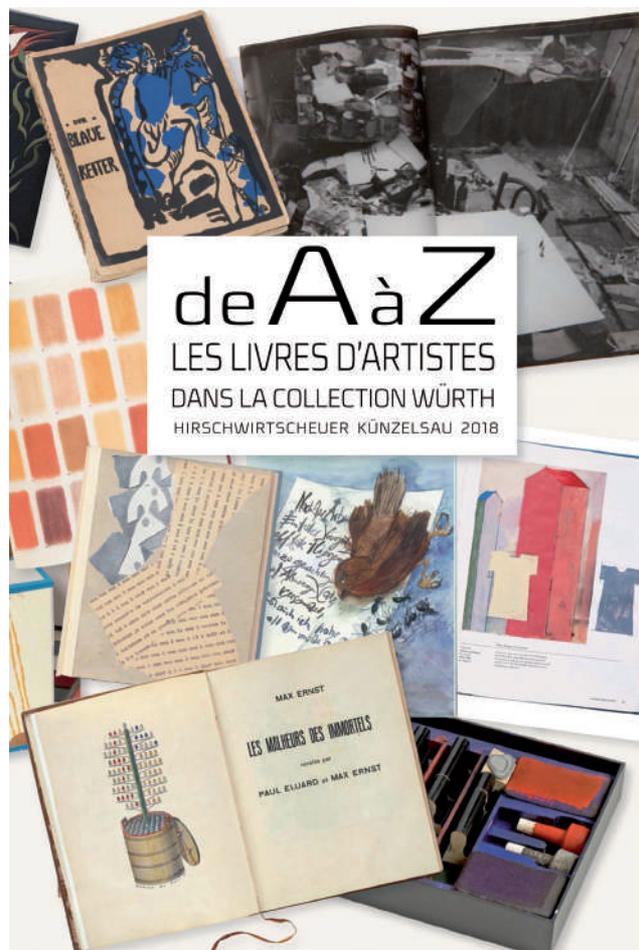
Y comme la dernière lettre d'Alechinsky (Pierre)

Né en 1927, le peintre, graveur et dessinateur belge naturalisé français Pierre Alechinsky étudie la typographie et l'illustration à l'École d'architecture et des arts décoratifs de Bruxelles. En 1947, il intègre le groupe Jeune Peinture Belge, puis rejoint CoBra, étudie la gravure à Paris et approfondit sa passion de la calligraphie avec Shiryu Morita. Ses expositions le conduisent dans le monde entier. Son œuvre est marquée par sa passion de toujours pour le papier, les techniques d'impression et la calligraphie. Il enseigne à l'École des beaux-arts de Paris de 1983 à 1987.

Z comme les deux de Paolozzi (Eduardo)

Écossais né de parents italiens, fasciné par les stars de cinéma et les machines, Eduardo Paolozzi (1924-2005) est l'un des initiateurs du pop art britannique. Il se forme à l'Edinburgh College of Art et à la Slade School of Art d'Oxford. Il produit des collages en puisant dans des magazines des images de la culture populaire américaine. Il se joint à l'Independent Group et participe à la naissance du pop art, notamment avec l'un de ses premiers collages, *I Was a Rich Man's Plaything*, et sa série *Bunk!*. Il réalise également des œuvres graphiques, des sculptures et des mosaïques murales.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Catalogue d'exposition

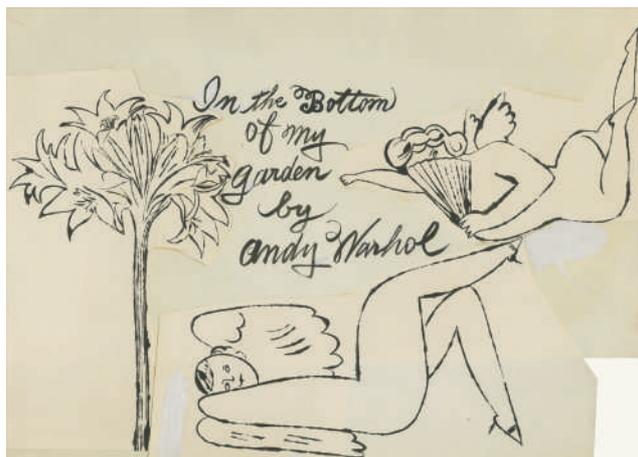
44 pages

Format : 16 x 24 cm

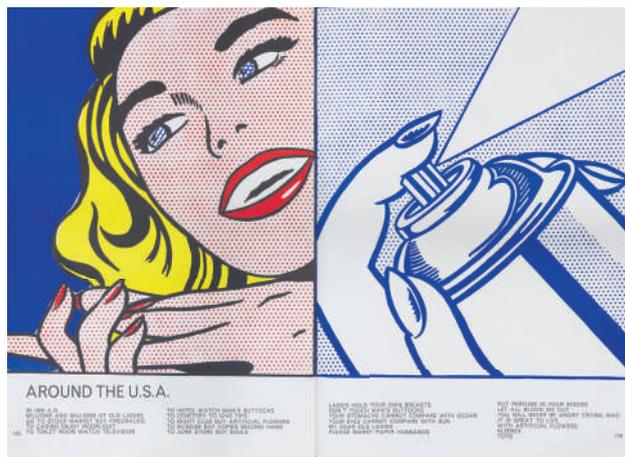
Prix de vente : 20 €

ISBN : 978-3-89929-462-0

VISUELS PRESSE



Andy Warhol (1928–1987)
In the Bottom of my Garden, vers 1956
 Encre et graphite sur papier, ruban adhésif, collage
 Collection Würth, Inv. 16227-16234
 © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by Adagp, Paris 2024
 Crédit photo : München



Roy Lichtenstein (1923–1997)
1¢ Life (pages intérieures)
 © E. W. Kornfeld, Bern, 1964
 Portfolio
 Collection Jean-Louis et Esther Mandel
 Crédit photo : Studio 18

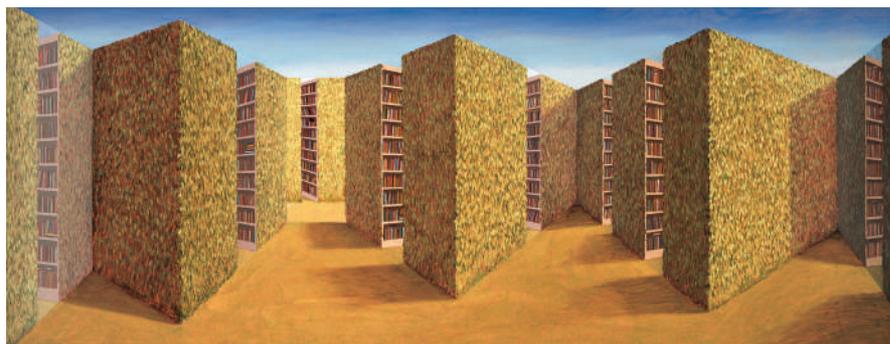


A.R. Penck (1939 – 2017)
Weltbild Berlin I, 1991–1994
 Acrylique sur toile
 Collection Würth, Inv. 2936
 © Adagp, Paris, 2024
 Crédit photo : Bernd Borchardt, Berlin



Eduardo Paolozzi (1924–2005)
Bunk!, 1972
 Coffret avec 45 collages, sérigraphies et lithographies
 et une introduction de Frank Whitford, ex. 9/50
 Collection Würth, Inv. 4773
 © Trustees of the Paolozzi Foundation,
 Licensed by Adagp, Paris, 2024
 Crédit photo : Volker Naumann, Schönaich

VISUELS PRESSE



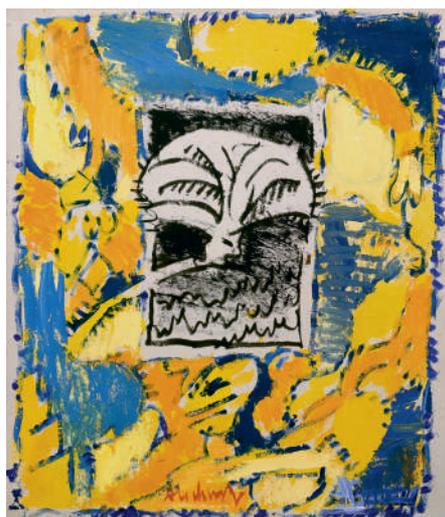
Patrick Hughes (*1939)
Lost, 1996
 Huile sur construction en bois
 Collection Würth, Inv. 8485
 Crédit photo : Flowers Gallery, London



Robert Desnos (1900 – 1945)
Le parterre d'Hyacinthe, 1932
 Livre avec 6 gouaches originales et poèmes manuscrits
 Collection Würth, Inv. 9118
 © Adagp, Paris, 2024
 Crédit photo : Ivan Baschang, München



Jean (Hans) Arp (1886 – 1966)
Le siège de l'air
 © Éditions Vrilie, 1946
 Collection Würth, Inv. 9119
 Crédit photo : Ivan Baschang, München/Paris



Pierre Alechinsky (*1927)
Jouet de vagues, 1984
 Huile sur toile
 Collection Würth, Inv. 2113
 © Adagp, Paris, 2024
 Crédit photo : Archiv Sammlung Würth

LE MUSÉE WÜRTH D'ERSTEIN, UN MUSÉE DE PROXIMITÉ

Si le nom de Würth signe un outillage et du matériel de qualité pour les professionnels du bâtiment, de l'automobile, des transports et des travaux publics, il évoque également l'une des plus belles collections d'art d'entreprise, reflétant la passion mais aussi les convictions sociales de l'entrepreneur collectionneur Reinhold Würth. Ouverte dans les années 1960 avec l'achat d'une aquarelle d'Emil Nolde, la collection est aujourd'hui riche de plus de 20 000 pièces – tableaux, gravures, sculptures, dessin, maquettes... – des Primitifs au *xxi*^e siècle. Ayant toujours eu à cœur de la diffuser et de la rendre accessible à tous, Reinhold Würth a installé en Europe, depuis 1991, quinze lieux d'exposition Würth, dans la proximité immédiate de ses entreprises.

Le Musée Würth d'Erstein, pensé par les architectes Jacques et Clément Vergély et inauguré en 2008 au sud de Strasbourg, est l'un des trois plus grands lieux. Doté de trois salles et d'un auditorium de 224 places, il accueille des expositions temporaires puisant ou non dans la collection Würth, mais aussi une saison culturelle rapprochant théâtre, musique classique (le festival d'automne *Piano au Musée Würth*), chanson, spectacles jeune public, conférences et ateliers.

Vingt-trois expositions ont été initiées depuis seize ans, témoignant à la fois de sa démarche de qualité sans élitisme et de diversité :

- 1 *Un monde à part* (2008)
- 2 *François Morellet. Raison et dérision* (2008-2009)
- 3 *Coups de cœur. Œuvres choisies dans la collection Würth* (2009)
- 4 *L'Ombre des mots. Gao Xingjian/ Günter Grass. Encres et aquarelles* (2009-2010)
- 5 *Paris-Karlsruhe-Berlin. Vents d'est et d'ouest* (2010-2011)
- 6 *Anselm Kiefer dans la collection Würth* (2011)
- 7 *Éclats ! Le musée se met au verre... contemporain* (2011-2012)
- 8 *Xénia Hausner. Flagrant délit* (2012)
- 9 *L'Appel de la forêt. Arbres et forêts dans la collection Würth* (2012-2014)
- 10 *Art faces. Des photographes rencontrent des artistes* (2013-2014)
- 11 *Anthony Caro. Œuvres majeures de la collection Würth* (2014-2015)
- 12 *Fernando Botero. Collection Würth et prêts* (2015-2016)
- 13 *1914-1918 : guerre d'images, images de guerre* (2016-2017)
- 14 *De la tête aux pieds. La figure humaine dans la collection Würth* (2017-2018)
- 15 *Hélène de Beauvoir, artiste et femme engagée* (2018)
- 16 *Namibia. L'art d'une jeune gÉNérATION* (2018-2019)
- 17 *José de Guimarães. De l'anthropologue à l'artiste* (2019-2020)
- 18 *Christo et Jeanne-Claude. 1958-2019* (2020-2021)
- 19 *Bestia. Les animaux dans la collection Würth* (2021-2022)
- 20 *Art brut. Un dialogue singulier avec la Collection Würth* (2022-2023),
- 21 *Lore Bert. Collection Würth et prêts et Radical. L'abstraction géométrique dans la collection Würth* (2023-2024)
- 22 *Frisbee. Sports et loisirs* Collection Würth (2024)
- 23 *La Bibliothèque fantastique. Collection Würth et prêts* (2024-2025)

INFORMATIONS PRATIQUES

**Entrée gratuite
pour tous et tous les jours**

Horaires

- ▶ Du mardi au samedi, de 10h à 17h
- ▶ Dimanche, de 10h à 18h

Groupes et visites guidées

- ▶ Renseignements et réservations
+33 (0)3 88 64 74 84
mwfe.info@wurth.fr

Visites guidées

- ▶ Français : tous les dimanches à 14 h 30

Audioguides

- ▶ Français, allemand

Café des Arts

- ▶ Petite restauration et boissons
Horaires d'ouverture du musée
Terrasse en été

Accès

- ▶ En voiture : D 1083, sortie Erstein,
suivre Z.I. ouest
- ▶ En train : ligne TER Strasbourg/Bâle,
arrêt Erstein-gare, puis 8 minutes à pied
- ▶ Accès handicapés
- ▶ Parking assuré



Photo : Benoît Linder



Téléchargez
gratuitement l'application
Würth Collection
disponible
sur Google Play
et App Store



Toutes les activités du Musée Würth France Erstein
sont des projets de Würth France